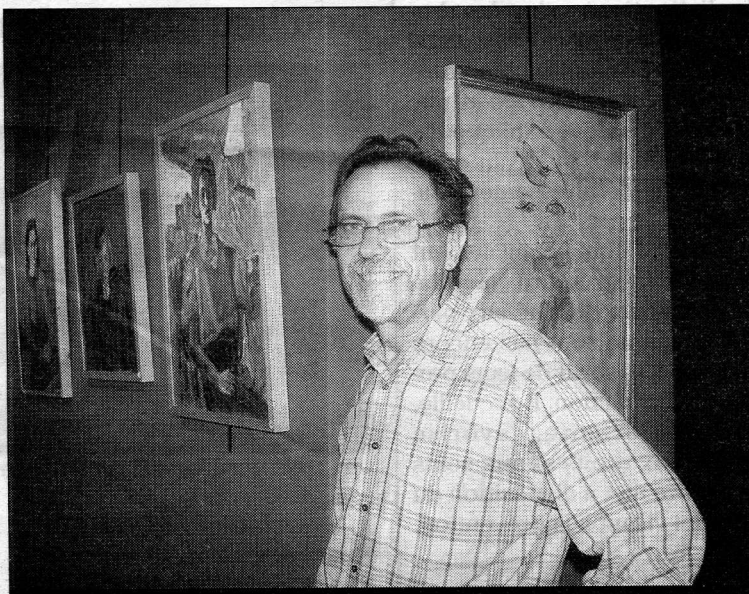


Une très belle découverte

PEINTURE. Il est plus que temps de découvrir un pan de l'œuvre d'André Blondel actuellement exposée au THV.

Artiste fauché accidentellement en pleine ascension en 1949 alors qu'il n'avait que 41 ans, André Blondel a une histoire très particulière. A l'origine, il s'appelle Sasza Blonder. C'est un artiste peintre polonais d'origine juive qui échappera à la mort et à la Déportation.

« Il a en effet de la chance puisque lorsque la guerre éclate, il est à Paris, où il s'est rendu en 1937 bénéficiant d'une bourse du gouvernement polonais », explique Marc Blondel, son fils, président de l'association Les amis du peintre Blonder-Blondel. Incorporé dans l'armée polonaise en France puis démobilisé, le peintre traqué, caché, commence une nouvelle vie avec une nouvelle identité : André Blondel. Les liens avec Le Havre se tissent par une rencontre avec Raoul Dufy qui lui achètera plusieurs toiles. En 1974, son fils, professeur de russe est muté au Havre où il apprend que son patronyme « Blondel » est finalement étonnamment local. Destinée quand tu nous tiens... Aujourd'hui, Marc Blondel tente de faire ressurgir une œuvre pic-



Marc Blondel, fils du célèbre peintre

turale de belle envergure par le biais de son association. Aux confins de l'expressionnisme façon Otto Dix, du cubisme, et de l'avant-gardiste d'avant-guerre, André Blondel est l'auteur de très belles toiles aux motifs appuyés et hyper colorés, aux textures toutes en relief. En tout état de cause une très belle découverte.

« Gageons que cette exposition contribuera à faire connaître André Blondel au-dessus de la Loire, qu'elle en amorcera d'autres, en France, en Pologne pourquoi pas en Ukraine », conclut son fils.

PRATIQUE

Jusqu'au 22 octobre dans le hall du Théâtre de l'Hôtel-de-Ville du Havre du mardi au samedi de 12 h 45 à 18 h 30. Entrée libre.